



56 248 € frais compris.

**Laurence Jenkell (née en 1965),
Grand Bonbon USA avec paillettes, polyester,
édition à huit exemplaires, 200 x 75 x 75 cm.**

Déjà solidement estimé 25 000 €, ce bonbon emballé aux couleurs de la bannière étoilée de l'oncle Sam était propulsé à 45 000 €, soit le plus haut prix enregistré par sa créatrice (source Artnet). Laurence Jenkell est une plasticienne bien française. Entendez par là qu'elle entretient un rapport étroit avec la gourmandise, et plus particulièrement celle venue du monde de l'enfance. Elle matérialise son désir dans un objet des plus explicites. Ses bonbons sont des multiples, mais à épreuves uniques puisque, comme pour les friandises véritables, chaque emballage offre sa propre torsion. Les éditions à huit exemplaires plus quatre épreuves d'artiste se déclinent ainsi par drapeaux nationaux. Ses douceurs présentent aussi parfois une parure moins politique, monochrome par exemple. Le désir n'est jamais assouvi, une constante dans l'œuvre de l'artiste qui a déjà emprisonné dans la résine dragées et autres bonbons colorés.

de bronzes dorés, dont des masques de faune et feuilles d'acanthe (h. 246 cm). Le mécanisme est signé de Jacques Charost à Paris, le cadran possédant des chiffres romains émaillés. La troisième, 16 800 €, était frappée au quintuple de l'estimation sur une huile sur panneau d'Adolphe Alexandre Lesrel réalisée en 1880, à sujet d'une *Assemblée musicale au XVII^e siècle* (90 x 74 cm). Ce peintre académique, élève de Meissonnier, s'est spécialisé dans les scènes de genre inspirées du Grand Siècle. La dernière enchère à cinq chiffres, 11 600 €, allait de nouveau à de la sculpture, une paire de bronzes allégoriques à patine brune (h. 60 cm) de la fin du XIX^e siècle de Mathurin Moreau symbolisant, sous la forme de deux jeunes femmes assises drapées à l'antique, le jour et la nuit. Citons encore les 6 100 € d'une garniture de cheminée en bronze doré et patiné à socle de marbre vert, signée d'Henry Dasson. Elle comporte une paire de candélabres à chérubin ailé (h. 55 cm) et une pendule formée d'un putto soutenant le cadran. Un cartel d'applique d'époque Louis XV avec sa console engrangeait 5 000 €. Il est en placage d'écaille de tortue et marqueterie Boulle de laiton orné de bronzes dorés (h. 144 cm), le cadran signé de Jacques Thuret.

Salle 7 - Drouot-Richelieu

Art moderne et contemporain. Blanchet & Associés SVV, M^e Blanchet. Voir *Gazette* n° 31, page 55, n° 35, pages 76, 77. Frais à la charge de l'acheteur : 23,92 % TTC (volontaire), au-delà, 14,35 % TTC (judiciaire).

Henri Michaux : 5 200 €

Ouvrons cette vente avec les 5 200 € d'une encre de Chine (55 x 75 cm) d'Henri Michaux. Un *Portrait en vert* (54,5 x 37,5 cm) de Vasily Khmeluk, une huile sur carton de 1953 représentant en réalité l'épouse de l'artiste, partait à 3 500 €. Une partie de la vacation était consacrée à des œuvres provenant de la liquidation judiciaire de la galerie Bertin-Toublanc. 4 200 € s'inscrivaient sur la toile de Jean-Marie Boomputte ayant fait l'objet d'un encadré page 34 de la *Gazette* n° 36, *Pli recommandé* (200 x 80 cm). Trois sérigraphies (120 x 83 cm - 2006) numérotées sur 50 de Julian Opie étaient présentées. *Ruth Smoking IV* empochait 3 300 €, tout comme *Ruth Smoking II*, tandis que *Ruth Smoking III* atteignait 3 700 €. Chacune représente la même femme fumant, dans des attitudes et des vêtements différents. Une sculpture en résine de Rob Burman, *Mildred Maids* (h. 180 cm), atteignait 2 700 €. Une sculpture en bronze de Jacques Thuret, *Le cadran* (h. 144 cm), atteignait 11 600 €.